

Lussi Borer Valérie & Ria Luc (2016). *Apprendre à enseigner*

Paris : PUF, 264 p. ISBN : 978-2-13-061896-6

Anne Jorro

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/2579>

DOI : [10.4000/rechercheformation.2579](https://doi.org/10.4000/rechercheformation.2579)

ISSN : 1968-3936

**Éditeur**

ENS Éditions

**Édition imprimée**

Date de publication : 30 avril 2016

Pagination : 124-126

ISSN : 0988-1824

**Référence électronique**

Anne Jorro, « Lussi Borer Valérie & Ria Luc (2016). *Apprendre à enseigner* », *Recherche et formation* [En ligne], 81 | 2016, mis en ligne le 30 avril 2016, consulté le 05 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/2579> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.2579>

---

Ce document a été généré automatiquement le 5 janvier 2021.

© Tous droits réservés

---

# Lussi Borer Valérie & Ria Luc (2016). *Apprendre à enseigner*

Paris : PUF, 264 p. ISBN : 978-2-13-061896-6

Anne Jorro

---

## RÉFÉRENCE

Lussi Borer, V. et Ria, L. (2016). *Apprendre à enseigner*. Paris : PUF, 264 p. ISBN : 978-2-13-061896-6

- 1 L'ouvrage qui aborde la question de l'apprentissage du travail enseignant comprend trois parties : connaître le travail enseignant, des outils pour apprendre le travail enseignant, se développer professionnellement.
- 2 La première partie consacrée au travail enseignant permet de comprendre la difficulté de construire un univers partagé, ce que Patrick Rayou souligne en étudiant les interactions enseignants-apprenants qui ne se déroulent pas forcément dans un « monde commun ». Le chercheur questionne les malentendus qui existent et qui pèsent sur l'expérience scolaire des apprenants. Le travail enseignant requiert, pour Marc Durand, la prise en compte des règles du métier, ces dernières étant considérées comme le signe d'une sagesse pratique qui exprime un savoir professionnel incorporé. Dans le contexte des lycées professionnels, Aziz Jellab analyse l'agir professionnel des enseignants en soulignant l'existence de liens récursifs entre les savoirs savants, les compétences et les savoirs issus de l'expérience ordinaire.
- 3 Dans une perspective de formation, Luc Ria et André Tiberghien approchent autrement le travail enseignant. Luc Ria considère la formation au travail enseignant à travers la connaissance des préoccupations et des dispositions à agir des enseignants. Le fait de pouvoir identifier et caractériser des étapes dans leurs manières de faire en classe permettrait de former les enseignants et de favoriser des apprentissages professionnels par une meilleure connaissance de leur activité, de celle d'autrui ou encore des effets de cette activité sur les élèves. André Tiberghien met en évidence l'intérêt de

recherches qui portent sur les liens entre pratiques de classe et formation aux pratiques de classe. À partir d'enregistrements vidéo et de niveaux de découpage, le chercheur peut s'inscrire dans une approche méso-scopique qui couvre une dizaine de minutes, ou microscopique, de l'ordre de quelques secondes. Ces découpages constituent des ressources pour la formation des enseignants, dont on identifie des moments clés à partir desquels on peut susciter la réflexion.

- 4 La seconde partie intitulée « outils pour apprendre le travail enseignant » propose différentes focales. Les démarches historiques, didactiques, puis les modalités de la formation hybride, celle de la formation vidéo ou encore la pratique des entretiens de stage, l'étude du rapport au métier sont présentées.
- 5 Le point de vue historique sur la formation des enseignants proposé par Anne-Mare Chartier permet de saisir le poids de la formation intellectuelle sur la formation professionnelle depuis Guizot avec des variations territoriales (ville/village). La caractéristique qui semble particulièrement intéressante dans l'analyse relève de la différence notée entre curriculum formel et curriculum caché. En effet, les enseignants faisaient l'expérience d'un parcours de formation informel en appartenant à des mouvements pédagogiques qui contribuaient à façonner le rapport au métier. Aujourd'hui l'importance du curriculum prescrit voile ce curriculum caché. Cependant, d'autres pratiques informelles semblent se développer avec l'essor du numérique.
- 6 Trois catégories d'outils d'analyse didactique sont présentés par Joaquim Dolz et Roxane Gagnon : ceux qui préparent l'analyse des pratiques (prescriptions et descriptifs de cours, cartes conceptuelles, etc.), ceux qui relèvent d'une analyse globale (séquences d'enseignement et de formation, synopsis, entretiens), ceux qui portent sur les interactions et, en particulier, sur les gestes professionnels. Les gestes professionnels de l'enseignant sont identifiés sur la base de quatre actions : mettre en place le dispositif, faire appel à la mémoire, réguler, institutionnaliser. Les auteurs établissent un rapprochement entre les gestes de l'enseignant et ceux du formateur qui, selon un processus de secondarisation, accompagnerait l'enseignant, selon les auteurs dans l'analyse du travail effectué.
- 7 Florian Meyer et Éric Sanchez étudient l'élargissement des possibilités de formation avec les dispositifs de formation hybride. Le numérique reconfigure les articulations entre les dimensions théoriques et pratiques. Les interactions sur des situations de travail, à partir de jeux numériques, de portfolios numériques, modifient le parcours de formation des enseignants. Les technologies selon eux renforcent les apprentissages informels. À côté des pratiques formalisées des institutions, les pratiques informelles des acteurs questionnent sous un angle nouveau le rôle et la professionnalisation des formateurs.
- 8 Serge Leblanc souligne l'intérêt de concevoir, au sein d'un curriculum de formation, le recours à la vidéo en tenant compte des préoccupations des acteurs, de leur expérience professionnelle mais aussi en réfléchissant aux modalités formatives (vidéos de pairs, vidéo à travers sa propre image, taille des groupes d'analyse). L'usage de la vidéo suppose cependant des précautions éthiques et déontologiques qui garantissent un cadre de travail où l'image de soi n'est pas mise en difficulté.
- 9 Les entretiens de stage comme lieux de construction de savoirs professionnels soulèvent selon Christine Baslev plusieurs questions cruciales. Une première question tient à la nature des savoirs visés : épistémiques et centrés sur les dimensions académiques ou proches de la sagesse pratique ouvrant à la complexité des situations

vécues. Une seconde question cherche à clarifier l'adressage de l'entretien : enseignant ? formateur ? Une autre question porte sur l'enjeu d'apprentissage inhérent à la situation d'entretien et sur l'activité de l'enseignant au cours de cette rencontre formative. Cette série de questions converge vers la nécessité de clarifier le lien entre apprentissage professionnel et mise en discours, ce qui conduit à repenser la place et le rôle du formateur.

- 10 Pour Olivier Maulini, le rapport au métier des étudiants a évolué, mais pour autant, ne peut être qualifié de consumériste. Si les attentes des étudiants sont orientées vers les aspects pratiques, elles se caractérisent par une recherche de validation affinitaire des normes du métier et de validation solidaire avec des normes partagées. Olivier Maulini interprète l'attitude des étudiants comme étant dirigée par un idéal convivialiste où les normes professionnelles sont partagées et/ou choisies. Cette situation mérite selon l'auteur d'être débattue tant « les normes professionnelles tombent de moins en moins sous le sens ».
- 11 Dans la troisième partie « Se développer professionnellement », Françoise Lantheaume étudie la vie professionnelle des enseignants entre usure et innovation. L'auteure décrit la plasticité pragmatique des enseignants faite de résistance, de routine et de changement, laquelle permettrait aux enseignants de se développer professionnellement au cours de leur carrière. Ce processus de renouvellement continu serait tributaire de l'organisation du travail, d'une formation continue différente de celle qui prévaut et qui serait en lien avec le réel du travail.
- 12 Pour Valérie Lussi Borer et Alain Muller, les enquêtes collaboratives constituent des modalités d'accompagnement à l'entrée dans le métier ou en formation continue. Le potentiel formatif de cette démarche (qui repose sur la théorie de l'enquête de Dewey) réside dans le fait d'agir sur le terrain et de faire l'expérience d'une « réflexivité multipliée ». Cette démarche appréciée des enseignants reste à étudier plus finement du point de vue des apprentissages et des développements professionnels en jeu.
- 13 Sylvie Moussay et Guillaume Serres montrent que la professionnalité du formateur d'enseignant repose sur la mobilisation de savoirs issus des recherches sur les débuts dans le métier mais aussi sur les approches de l'analyse du travail permettant ainsi de comprendre le réel de l'activité enseignante. Cette professionnalité implique pour les formateurs d'entrer dans la logique des formés, de mettre en débat les questions professionnelles, de mieux articuler les savoirs sur les apprentissages et l'exercice du métier et surtout de favoriser une convergence de fonctionnement des formateurs dans la formation des enseignants.
- 14 Sébastien Chaliès interroge la formation tutorale et, en particulier, l'évolution d'une pratique, qui laissait le formateur de terrain en prise avec des dilemmes professionnels, vers une approche collaborative entre formateur de terrain et formateur universitaire. Cette voie n'est pas sans poser des problèmes de conception des modalités d'intervention devant les enseignants : cependant cette modalité hybride serait facilitatrice d'apprentissages professionnels pour les enseignants.
- 15 Valérie Lussi Borer et Luc Ria analysent le fait d'apprendre à travailler à plusieurs dans les établissements scolaires. La co-intervention à travers la co-analyse, le co-enseignement contribuent sous certaines conditions au développement professionnel des acteurs. Les apprentissages professionnels gagneraient à une approche collective entre pairs au sein de l'établissement scolaire.

- 16 L'ouvrage offre un ensemble d'analyses sur le métier d'enseignant ainsi que sur la formation initiale et continue. L'analyse du travail, en tant que voie de formation partagée par les chercheurs de cet ouvrage, contribue à approcher de façon fine l'activité enseignante. Les recherches qui prennent en compte le raisonnement des enseignants montrent que la connaissance du métier n'épuise pas la singularité des positionnements. De ce point de vue on voit que la question des normes professionnelles est complexe. Les approches sociologiques, historiques et didactiques montrent leur grande pertinence et leur complémentarité. Il appartient alors au lecteur d'articuler ces différentes contributions pour saisir l'ampleur des défis à relever pour la formation des enseignants tant au niveau du collectif (pairs, établissement), qu'au point de vue des démarches de formation entreprises ou encore de la professionnalité des intervenants. À noter que des vignettes « vu d'ailleurs », « en chiffres », « un dispositif remarquable » enrichissent cet ouvrage, à lire assurément.
- 

## AUTEURS

**ANNE JORRO**

CNAM, Centre de recherche sur la formation